

FICHE

144

ARTISTES

OLIVIER MOSSET
XAVIER VEILHAN

TITRE DE L'ŒUVRE

LA CROCODILE

RÉALISATION

2019

BÂTIMENT

Plateforme 10

LIEU

Place de la Gare 16
1003 Lausanne

N° BÂTIMENT

19339

TYPE DE PROCÉDURE

concours ouvert
en procédure sélective

COMPOSITION DU JURY

PRÉSIDENT

Emmanuel Ventura
architecte cantonal, DAI

VICE-PRÉSIDENTE

Nicole Minder
cheffe de service, SERAC

MEMBRES

Chantal Prod'Hom
directrice du mudac
Tatyana Franck
directrice du Musée de l'Elysée
Bernard Fibicher
directeur du MCBA
Pierre Keller[†]
artiste
Catherine Othenin-Girard
historienne de l'art
Stéphane Kropf
artiste, responsable de la filière
arts visuels à l'ECAL
Fabrizio Barozzi
architecte, Barozzi/Veiga
Manuel Aires Mateus
architecte,
Aires Mateus & Associados



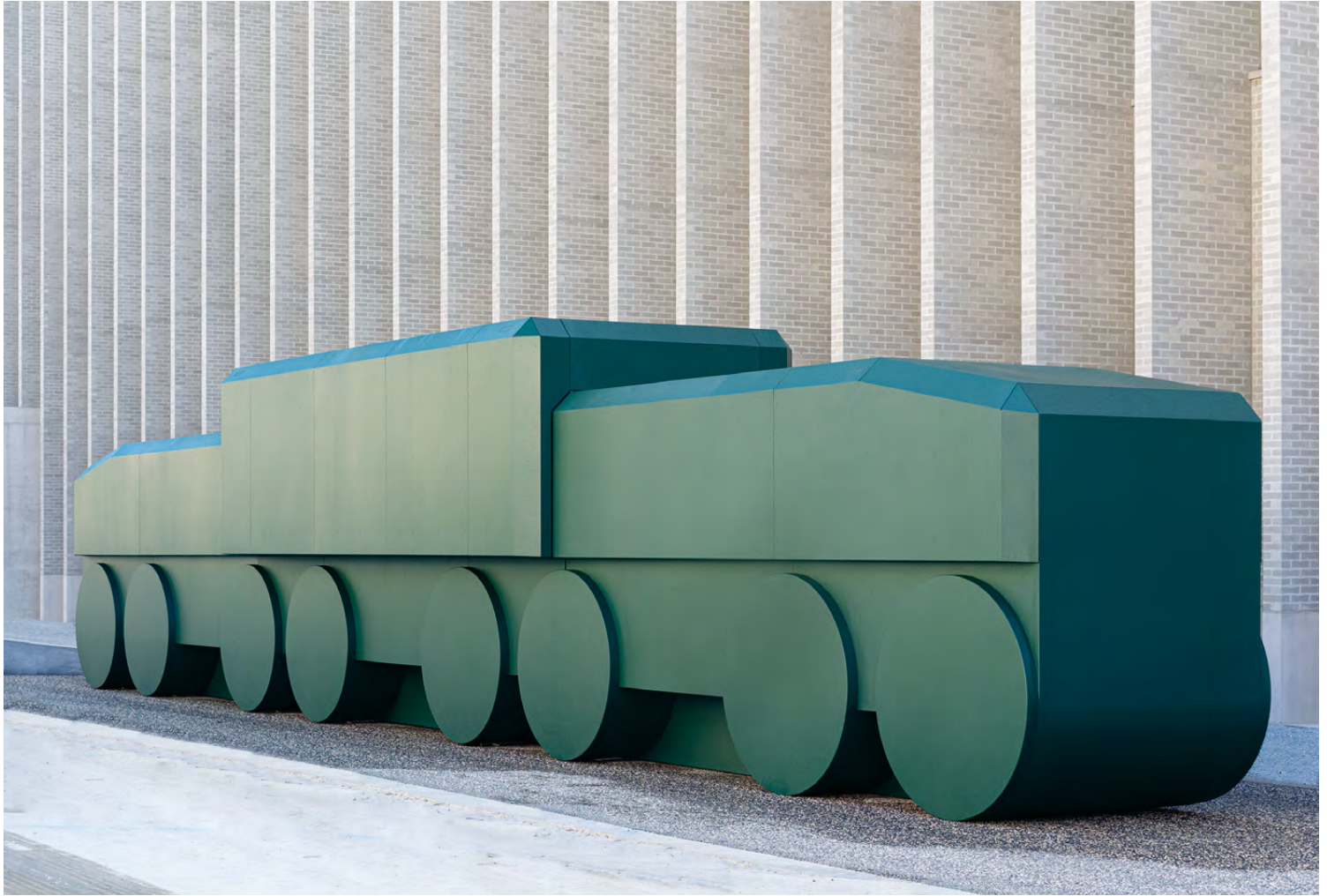
La Crocodile originale est une locomotive suisse et uniquement suisse, très liée à l'imaginaire collectif du pays. L'œuvre *La Crocodile* est la création d'une image par similarité avec un animal, qui est déjà dans l'appropriation populaire de l'objet, tout le monde en Suisse sait plus ou moins à quoi correspond l'appellation « Crocodile ».

Le projet s'est fait de manière extrêmement rapide. Nous nous sommes tout de suite entendus sur l'image et le concept. Ensuite l'objet a été affiné et retravaillé pour une meilleure « efficacité visuelle », un peu comme un objet design ou automobile. La forme générique finale est devenue presque onirique, comme dessinée ou restituée. Evidemment, nous avons gardé les proportions générales et l'occupation de l'espace du volume, mais certains éléments clés ont été modifiés: l'abaissement du toit du véhicule pour lui donner quelque chose de plus agressif, ou encore un chanfrein qui fait le tour de l'objet afin de lui donner à la fois plus de douceur et de solidité. Ensuite, nous avons simplifié la forme du train et de ses roues en les unifiant pour leur donner un aspect encore plus sériel et minimaliste.

L'idéal a été de générer un processus d'appropriation de cette œuvre issue de l'histoire des transports ferroviaires. L'un des buts de l'intervention est de donner une certaine autonomie à l'œuvre, afin qu'elle existe en elle-même tout en ayant une référence locale proche. Le site est déjà une ancienne gare et, dans le meilleur des cas, l'objet en devient indissociable. Il s'ancre pourtant dans un paradoxe, car il représente à la fois une dynamique, une puissance de traction – qui est dans l'idée positive et moderne – mais en même temps la réplique d'un objet qui est comme un rocher, géographique et géologique. Il joue ainsi avec l'ambiguïté de la représentation et de l'image presque fantomatique d'un objet du passé, mais c'est aussi un objet réel, affirmé, massif et impressionnant.

Concernant la couleur, il y a une dimension esthétique du fait que *La Crocodile* doit coexister avec un paysage, une architecture et un environnement spécifiques. Comme souvent dans notre travail, la couleur peut être complémentaire au sol ou au mur du bâtiment. Mais en fait nous sommes partis de la couleur d'origine, d'abord orange puis vert. Le vert choisi souligne un peu la dimension militaire: une couleur qui évoque une forme de solidité, puissante et calme.

Olivier Mosset, Xavier Veilhan



Olivier Mosset est essentiellement connu du public pour avoir fait partie en 1967 et 1968 de ce mouvement initié par quatre artistes en révolte contre l'institution artistique : Buren, Mosset, Parmentier, Toroni. Alors même que pour la jeune génération des peintres contemporains européens et américains, il constitue aujourd'hui une figure symbolique majeure, la suite de son parcours est encore mal connue.

Son œuvre ne se résume pas en effet aux fameux *Cercles* de l'époque BMPT. Elle déploie à travers l'abstraction géométrique, le monochrome puis la post-abstraction une méditation, ininterrompue pendant quarante ans, sur le devenir de la peinture à l'ère du capitalisme mondialisé. Son impact, suffisamment fort pour qu'il soit nommé pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise en 1990, tient à son inscription très particulière : Olivier Mosset est en effet le seul peintre européen à s'être immédiatement situé dans la postérité de la grande peinture abstraite (Frank Stella, Robert Ryman, Jasper Johns), et à avoir ainsi pu effectivement participer aux débats artistiques qui se sont déroulés aux Etats-Unis au tournant des années 80 et 90.

Vivant depuis 1977 entre les deux continents, médiateur entre les deux cultures, il a grâce à ce dialogue construit une œuvre à la mesure à la fois des formats américains et de la réflexion critique occidentale.

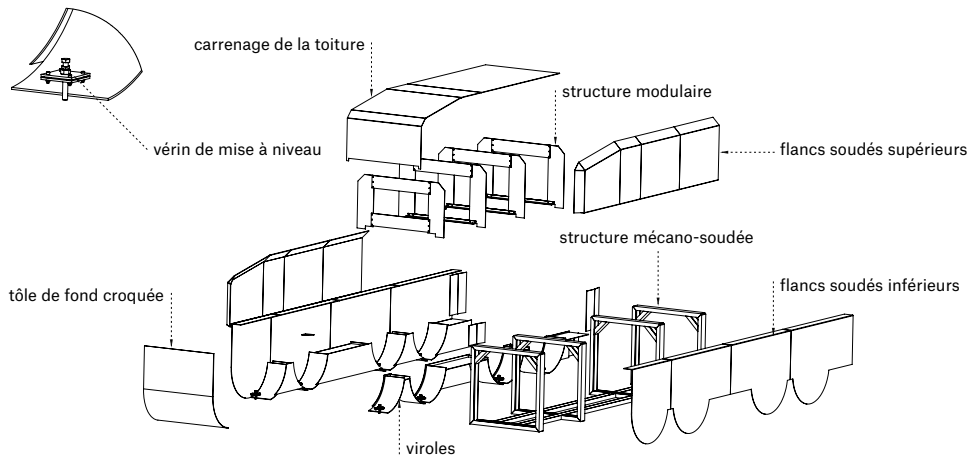
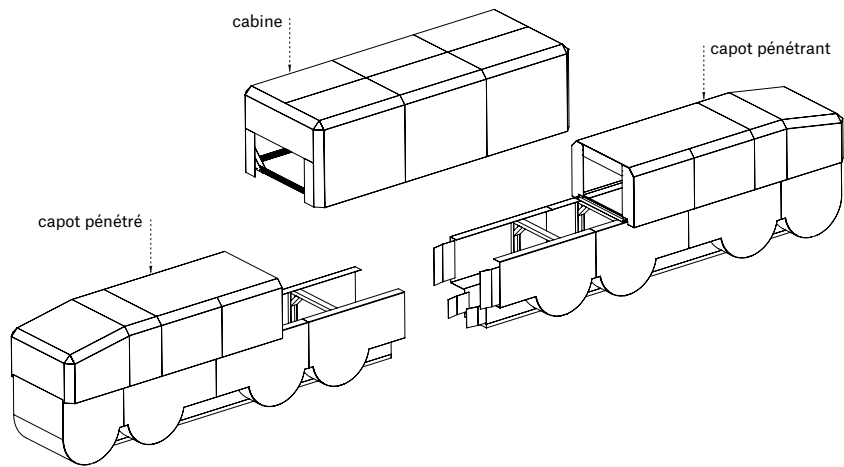
Catherine Perret, Slash-Paris

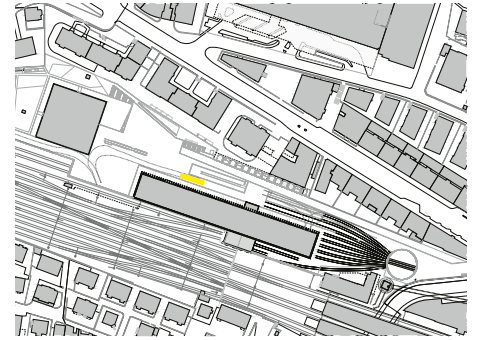
Xavier Veilhan (né en 1963, vit et travaille à Paris) développe depuis la fin des années 1980 une démarche artistique aux formes multiples : sculpture, peinture, environnement, spectacle, vidéo, photo, ... Son travail est un hommage aux inventions et inventeurs de la modernité à travers un langage formel qui mixe les codes liés à l'industrie, la technologie et l'art. Ses œuvres questionnent notre perception et cultivent un intérêt pour les espaces de déambulation, souvent évolutifs, dans lesquels le visiteur devient acteur. Il explore nos relations à l'espace-temps, la vitesse, le son et la lumière, et nourrit régulièrement son approche plastique par des collaborations architecturales et musicales.

En 2009, il investit le Château de Versailles et ses jardins avec l'exposition *Veilhan Versailles*. Entre 2012 et 2014, il développe *Architectones*, une série d'interventions dans sept édifices modernistes majeurs à travers le monde, pour ensuite porter son intérêt pour l'architecture à une nouvelle échelle en se chargeant de la réhabilitation du Château de Renteilly (2014) aux côtés des architectes Bona + Lemerrier et du scénographe Alexis Bertrand. Il crée un spectacle pour une pièce musicale de la compositrice française Eliane Radigue (*SYSTEMA OCCAM*, 2013) et réalise en 2015 deux films qui prolongent ses explorations spatiales : *Vent Moderne* (La Villette) et *Matching Numbers* (3^e Scène, Opéra national de Paris).

En 2017, Xavier Veilhan est choisi pour représenter la France à la 57^e Biennale de Venise avec son projet Studio Venezia, soutenu par Lionel Bovier et Christian Marclay comme commissaires. Pour l'occasion il transforme le Pavillon français en un studio d'enregistrement opérationnel dans lequel plus de 200 musiciens viennent travailler durant les sept mois de l'exposition.

Habitué des projets dans l'espace public, Xavier Veilhan a installé des sculptures dans diverses villes en France – par exemple à Bordeaux (*Le Lion*, 2004), Tours (*Le Monstre*, 2004), Paris (*Renzo Piano & Richard Rogers*, 2013) et Lille (*Romy*, 2019) – comme à l'étranger : New York (*Jean-Marc*, 2012), Shanghai (*Alice*, 2013) et Séoul (*The Skater*, 2015, *The Great Mobiles*, 2017).





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

La Commission d'intervention artistique (CoArt) a choisi un concours ouvert en procédure sélective en vue de l'attribution du mandat. La procédure est conforme à l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), la Loi vaudoise sur les marchés publics (LVMP) et son règlement d'application (RLMP). Elle n'est pas soumise aux accords OMC.

Plateforme10 est le nom du nouveau quartier culturel lausannois, sis à l'ouest de la gare de Lausanne et qui ouvre aujourd'hui ses portes. Les 22 000 m² du site regrouperont trois institutions majeures qui mettent en valeur des disciplines proches et complémentaires: le Musée cantonal des Beaux-Arts, le Musée cantonal de la photographie, Musée de l'Elysée et le mudac, Musée de design et d'arts appliqués contemporains.

L'intervention artistique devait ainsi s'inscrire sur le site même dans un contexte large et mouvant, car les chantiers des musées et de la gare de Lausanne seront actifs jusqu'à l'horizon 2025.

La commission a souhaité soutenir une intervention qui engage un rapport cohérent avec le contexte architectural et urbanistique des musées et leur fonction sociale dans des lieux choisis pour leur fonction «publique».

ARTISTES SÉLECTIONNÉS ET PROJETS REÇUS

Sur les 73 dossiers de candidature reçus au premier tour, la commission artistique a décidé de sélectionner 21 artistes. 17 candidats ont déposé un projet dans les délais fixés.

Olivier Mosset TUCSON, Xavier Veilhan PARIS
Random International LONDRES
Peter Downsbrough BRUXELLES
Michel François BRUXELLES
Samuel Boutruche PARIS
Sterling Ruby LOS ANGELES
Esther Shalev-Gerz PARIS
Sabina Lang, Daniel Baumann BURGDORF
Julian Charrière BERLIN
Tarik Hayward LAUSANNE
Katja Schenker ZÜRICH
Philippe Decrauzat, Daniel Zamarbide LAUSANNE
Thomas Huber BERLIN
Mathieu Lehanneur PARIS
Carmen Perrin GENÈVE
Stéphane Thidet PARIS

EXAMEN DES PROJETS

Le jury s'est réuni les mercredi 3 et jeudi 4 mai 2017 au Pavillon Plateforme 10 à Lausanne.

Après avoir pris connaissance des projets de manière individuelle, le jury est passé à l'examen détaillé et commun des projets en retenant comme principaux critères:

- l'intérêt intrinsèque de la proposition;
- l'originalité de la démarche;
- la qualité de la réflexion;
- la relation entre proposition et bâtiment;
- le potentiel d'interaction avec les utilisateurs;
- la lisibilité de l'intervention.

Le jury a relevé l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus, la richesse et la diversité des interventions.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RIABE, le montant consacré à la réalisation de l'intervention artistique est de: CHF 440 000.- TTC.

Ce montant inclut la rémunération de l'artiste.

CHOIX DE L'ŒUVRE

Le jury a décidé à la quasi-unanimité de recommander au maître de l'ouvrage pour réalisation, le projet d'intervention artistique:

La Crocodile dont les auteurs sont Olivier Mosset et Xavier Veilhan.

La Crocodile est une sculpture monumentale issue d'une collaboration inédite entre les artistes Olivier Mosset et Xavier Veilhan. Découvrant qu'ils étaient tous deux retenus pour participer au concours, ils s'associent pour proposer un projet unique mais issu d'une hybridation du vocabulaire formel de l'un et de l'autre et d'un intérêt commun pour les objets mécaniques.

Pour leur proposition, ils examinent le passé ferroviaire de l'esplanade et la culture industrielle suisse. La locomotive *Ce 6/8II*, surnommée *Crocodile* pour sa forme particulière et sa livrée, retient leur attention. L'association d'un vestige de l'ère industrielle avec un animal quasi préhistorique les intéresse. Ils en synthétisent la forme et proposent un mode de fabrication à l'échelle 1:1 en fonderie d'aluminium et chaudronnerie, peint en vert foncé satiné. L'objet long de 18 m est posé au sol, sans point de fixation. La sculpture peut éventuellement être déplacée pendant les différentes phases du chantier. Le dessin et une couleur proche du noir confèrent à l'objet une qualité qui s'apparente selon les artistes à «une silhouette rassurante et inquiétante à la fois, comme une borne, un fantôme du passé ferroviaire du site». Monochrome et stylisé, *La Crocodile* oscille entre une sculpture et une image, évoque un logotype et son nom amorce l'appropriation souhaitée par une œuvre installée dans l'espace public.

Le jury a été séduit par l'aspect iconique de la proposition et son lien affirmé et fort avec l'histoire du site et l'échelle du bâti. La qualité de la collaboration qui prévaut à cette œuvre a également été relevée: la pratique artistique individuelle est rejouée au profit d'un projet commun d'envergure.

ARCHITECTES MANDATAIRES

Estudio Barozzi Veiga BARCELONE, ESPAGNE
Aires Mateus & Associados LISBONNE, PORTUGAL